

Pourquoi je Raisonne ?

Voilà une question existentielle que l'on n'a pas l'habitude de se poser... raisonner est le fondement même de l'être humain... Mais ici, nous parlons plus précisément de raisonner autour de notre patrimoine local, de ce qui nous réunit en ces lieux magnifiques que sont le château de Montfort et le moulin des Ayes, de ce qui nous incite à vouloir les préserver, les entretenir et en faire profiter les autres. Alors oui, autour de ces pierres qui sont précieuses à nos yeux, nous raisonnons à la fois sur la manière dont elles sont arrivées là et sur la meilleure façon de les mettre en valeur aux yeux d'autrui.

Mais je m'égare... ou peut-être eut-il fallu poser la question en ces termes : pourquoi en êtes-vous arrivée à raisonner autour de ces fameuses pierres ?

Ici, la réponse est plus simple et hautement pragmatique : je raisonne parce que mes parents raisonnent. En effet, en tant que fille de raisonneuse et d'ancien raisonneur, j'ai toujours plus ou moins participé à la

vie de cette association, bien que vivant à 600 km de là. Alors, de nouveau pleinement Crolloise depuis bientôt deux ans, il m'était impossible de dissocier ce retour aux sources d'un investissement pour la préservation de ce patrimoine, si cher à mon cœur que je n'ai jamais vraiment su m'en éloigner.

Mais l'héritage ne fait pas tout. J'aime partir à la recherche de trésors enfouis, trouver LA bonne pierre qui s'intégrera parfaitement dans la construction d'un bout de mur et surtout profiter du panorama que nous offrent chacun des deux sites dont nous prenons soin.

Sandrine



Assemblée Générale Ordinaire

Vendredi 16 janvier 2026 à 20h00

Elle se tiendra en salle Méli-Mélo (sous la salle Cascade à gauche de la mairie de Crolles).

Nous y présenterons nos activités passées et à venir ainsi que les 4 temps forts de l'année.

Soyez au rendez-vous, (ou envoyez votre procuration à verrier.philippe56@gmail.com).

Nous partagerons un verre de l'amitié et pourrions recueillir vos idées et perspectives.

« Les Raisonneurs souhaitent rendre hommage à Marc Serratrice, qui vient de s'éteindre chez lui à Saint-Ismier à l'âge de 103 ans. Il était le dernier Résistant encore vivant des maquis du Vercors et avait participé notamment à la « bataille de Saint-Nizier » en juin 1944. Il était aussi le papa de l'un de nos plus fidèles Raisonneur, Guy, que nous embrassons. Pour en savoir plus, lire son livre *Avoir 20 ans au maquis du Vercors* (éditions Anovi, 2014). Un témoignage de la rusticité de la vie, de la violence des combats, mais aussi de l'aide apportée par la population locale.



Marc Serratrice, ancien maquisard du Vercors, lors d'une interview en mai 2015.

© France Télévisions »

La conférence de septembre

par Hélène

Le patrimoine bâti vernaculaire dans le Grésivaudan, kesako ?

C'est le thème de la conférence présentée par Pierre dell'Accio, Président des Amis du Grésivaudan, que nous avons eu le plaisir d'accueillir le 19 septembre à la médiathèque de Crolles.

J'en profite pour le remercier vivement pour sa présentation, ainsi que la médiathèque pour son accueil fort sympathique, 27 personnes étaient présentes ce soir-là.

Le thème de la présentation tient dans l'adjectif « vernaculaire », que peut-être comme moi vous n'avez pas l'habitude d'employer.

Vernaculaire, ou plus simplement, « qui est du pays ». Pierre nous a ainsi présenté quelques principes de maçonnerie en usage dans le Grésivaudan. Désormais, nous ne regardons plus nos anciens murs de la même façon.

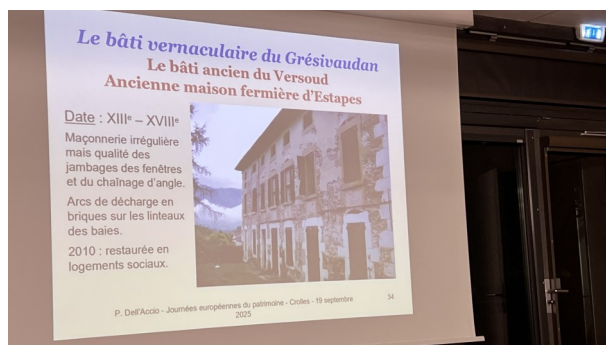
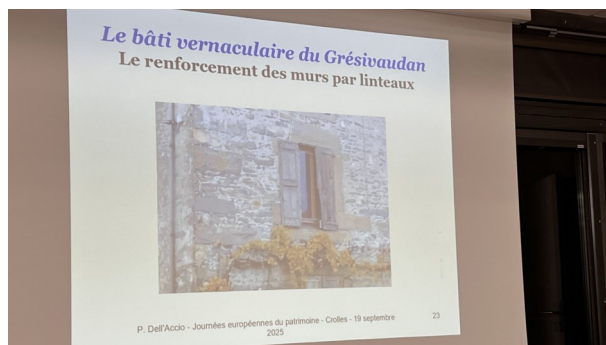
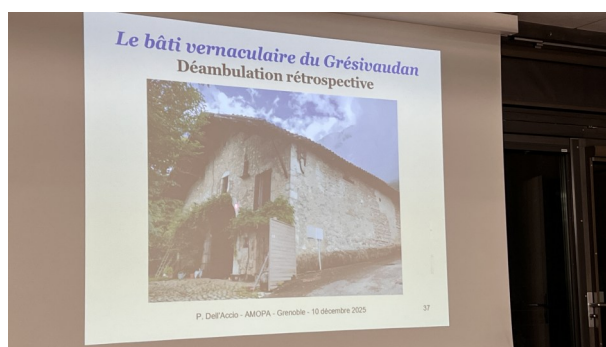
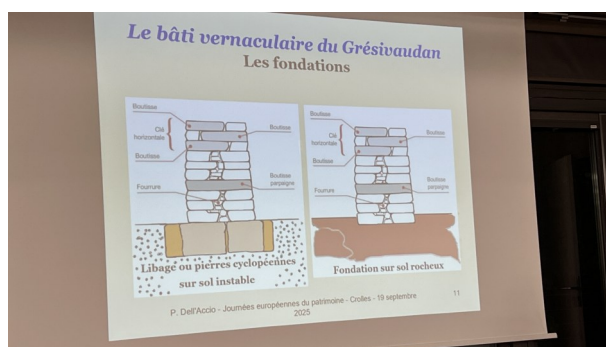
Ce fut l'occasion de revoir notre vocabulaire de maçonnerie que nous mettions en œuvre plus ou moins sans le savoir au château de Montfort lors de nos matinées de restauration des murs : on parle de boutisse, de fourrure, de clé horizontale, de cunette...

On apprend que nous avons dans le Grésivaudan des maisons maçonnées par assise réglée, par relevés ou encore en maçonnerie irrégulière.

Les techniques dépendaient des époques, de la compétence du maçon, ou pouvait aussi être une question de moyens financiers, et la solidité des murs pouvait s'en ressentir. De façon générale, il y avait nécessité de renforcer les murs par chaînage et par linteaux. Côté toiture, on trouve des charpentes à coyaux et des passées de toiture, autrefois très répandues dans nos villages. On en trouve d'ailleurs encore quelques-unes à Crolles.

Le grand plaisir des Crollois était bien sûr d'essayer de localiser ces maisons, vestiges des modes de construction des siècles derniers.

Ce fut un bon moment partagé, à revisiter certaines maisons ancestrales, et à parfaire nos connaissances de bâtisseurs du samedi.



La Journée Européenne du Patrimoine

par Phil

Ce samedi 20 septembre, Coupe Icare oblige, nous avons dû nous rabattre au moulin pour les JEP afin d'éviter les problèmes d'accès et les bruits de la Coupe nuisibles pour visiter sereinement le château.

Qu'importe ! le programme était varié avec les traditionnelles visites du site et du jardin, mais aussi une exposition bien illustrée racontant l'évolution du moulin à travers ses 800 ans d'existence.

Le matin, nous avons eu la présence du Théâtre sous la Dent prestement invité par Sandrine, membre de la troupe. De l'esprit fertile de son président étaient sorties deux saynètes ayant trait à l'eau et au moulin. Ces représentations presque improvisées ont conquis le public, surpris par la spontanéité des acteurs, dans le merveilleux écrin naturel du pourtour et du jardin du moulin.

L'après-midi, la petite formation de Folka Crolles est venue spontanément nous ravir de ses musiques d'autrefois à la vielle, accordéon, guitare, biniou ou flute, n'oubliant pas de nous donner quelques informations sur les instruments, leur maniement et spécificités.

Les visiteurs, intrigués par ce patrimoine méconnu des crollois, et le dynamisme de notre association ne manqueront pas de faire notre « pub ».



Le Théâtre sous la Dent en représentation devant le moulin



L'exposition sur l'évolution du moulin



Visite de la meunerie



Les jeux pour les enfants



Visite animée du jardin en présence d'une vilaine sorcière et de son acolyte.



Le traditionnel pique-nique.



La musique régionale interprétée par le groupe Folka Crolles.

La sortie patrimoine en pays d'Allevard

par Sandrine

Un peu de soleil le matin, quelques nuages et gouttes de pluie dans l'après-midi et un guide, Dominique Voisenon, au top niveau qui nous a fait découvrir le pays d'Allevard sous un angle à la fois technique et historique.

Si vous êtes de passage dans ce coin du Grésivaudan entre avril et septembre, les forges et moulins de Pinsot, animés par une équipe fort sympathique et dynamique, sont une étape à ne pas manquer. Dans le Haut-Bréda, ces outils gigantesques fonctionnent encore à la force de l'eau du ruisseau voisin. Une paire de turbines en provenance de Pont-de-Claix entraîne engrenages et poulies pour faire fonctionner toute cette machinerie. Si la scierie n'est plus disposée à fonctionner, ouvrez bien vos mirettes pour le reste de la visite... mais bouchiez-vous les oreilles ; cela va faire un peu de bruit...



Dans la forge, on laissera de côté la sidérite (minerai de fer) pour recycler de vieux objets en fer. Après avoir chauffé l'objet, un marteau géant venu tout droit du nouveau monde aidera le forgeron à le transformer en lame de couteau du haut de sa balançoire. Oui, oui, une vraie balançoire !



Donc, le forgeron bat le fer tant qu'il est chaud, puis vient l'étape du trempage pour refroidir la jolie lame de couteau qu'il vient de fabriquer ; mais pas trop longtemps, sinon le métal se refroidit trop vite et se casse.

Qui dit lame de couteau dit affûtage. Pour cette dernière étape, une meule en grès rose est également actionnée par la force de la turbine. Là encore, une balançoire permet de s'installer confortablement pour l'actionner.

À la fin de cette présentation, vous aurez l'occasion de découvrir toute une collection d'outils fabriqués par des forgerons. De la pelle au brasse-mortier en passant par le pic à loup, tout y est.



Après la forge, le moulin à huile... de noix, bien sûr ! Comme aux Ayes, les cerneaux de noix passeront d'abord par la meule pour être écrasés. La pâte est ensuite chauffée, ici dans un chaudron, puis pressée après avoir été versée dans un scourtin. La presse pourra être actionnée manuellement grâce à un madrier ou par la mécanique du moulin à l'aide d'un démultiplicateur.



(Suite page 5)

Nous terminons la visite par le moulin à farine. Équipé d'une paire de meules « à l'anglaise », il est également en état de fonctionnement. Le blé déversé à l'intérieur de l'archure est réduit en farine qui est ensuite acheminée jusqu'au blutoir où elle sera tamisée avant de pouvoir être ensachée.



Après la visite des forges et moulins de Pinsot, nous nous rendons à Allevard pour un bon repas au restaurant Le Botafogo.



L'après-midi, visitant au passage le majestueux hall traversant de l'hôtel Le Splendid, nous nous rendons au musée la Galerie.



Juste devant l'entrée, une dynamo triphasée qui fonctionna de 1911 à 1970 pour l'électrometallurgie et l'éclairage de la société des hauts fourneaux et forges d'Allevard. Dominique Voisenon nous en explique le fonctionnement, avant de nous raconter l'histoire d'Allevard et de ses thermes depuis leur origine en 1841.



La visite du musée complète cette présentation, grâce à sa collection de minerais, d'objets techniques ou d'équipements de loisirs qui ont marqué le pays d'Allevard à partir du XIX^e siècle jusqu'à nos jours.

La visite improbable

par Phil

Le 8 octobre, nous recevions la cousinade des Roussel. Chaque année, ces cousins se retrouvent dans les différentes régions des cousins (Gers, Alsace, Ardèche ...) et suivent un programme varié préparé par le cousin hôte, partageant les panoramas, sites patrimoniaux et gastronomiques. Et le moulin des Ayes était sur la liste. Voilà donc les 15 cousins, déjà fourbus par leur aller-retour au château de Montfort, visitant le moulin des Ayes, y allant de leurs anecdotes locales, leur expérience régionale et l'évocation de souvenirs d'enfance que faisaient resurgir tel ou tel machine ou propos. Un moment fort sympathique ! Voilà qui aide à la notoriété nationale du moulin !



L'expression du mois par Phil

Mener quelqu'un en bateau

Lorsqu'une personne utilise des stratagèmes pour en tromper une autre ou lui faire croire quelque chose, on peut dire qu'elle la « mène en bateau ». L'origine de cette expression remonte au Moyen Âge.

Cette expression trouve son origine dans les tromperies dans les ports, où les hommes pouvaient être dupés par des promesses ou des propos fallacieux. Après s'être bien fait grisés, ils se réveillaient à fond de cale, déjà en mer, enrôlés de force...

Mais pas du tout !

Malgré ce que l'on peut imaginer, cette phrase n'a rien à voir avec la mer. Donc point de bateau qui flotte ni non plus de la dépression de bordure de trottoir.

Au Moyen Âge, un « Baastel » est un tour de passe-passe que l'on faisait dans la rue, notre bonneteau actuel.

En effet, l'expression ne provient pas des bateliers, mais bel et bien des bateleurs, autrement appelés prestidigitateurs ou amuseurs de rue.

Divertissant les passants grâce à leurs tours d'adresse, ces bouffons étaient réputés pour leur habileté à tromper les spectateurs.

Puis, en raison de leur ressemblance phonétique, le terme « bateleur » s'est progressivement confondu avec celui de « batelier », qui fait référence au capitaine d'un navire fluvial.

Ce « bateau » est donc né d'une confusion avec le mot d'origine du « bateleur », ou le saltimbanque, mais aussi le prestidigitateur ou l'escamoteur, avec le « batelier », celui qui conduit un bateau.

Quant à « mener », il part d'une ancienne association d'idées entre le fait d'imposer un déplacement et la tromperie : le trompeur qui fait croire quelque chose à sa victime l'emmène ou l'embarque (en bateau, donc) avec lui. Lorsqu'un filou réussissait par ruse à emmener sa victime dans son piège, on a fini par dire qu'il la « menait en bateau ». L'expression s'est ensuite généralisée.



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Conjurer_Bosch.jpg?uselang=fr





La plante par Martine

Le néflier commun

Mespilus germanica - Famille des Rosacées (pompes, poires...)

Le néflier commun est un joli petit arbre fruitier de 5 à 6 mètres de haut, à la cime arrondie, qui se pare à la fin du printemps de grandes fleurs blanc crème, suivies de fruits à (gros) pépins que l'on consomme blets : les nèfles.

Les fleurs attirent de nombreux insectes mellifères et l'arbre est un bon refuge pour les oiseaux et petits mammifères.

Contrairement à ce que laisse supposer le nom d'espèce *germanica*, le néflier n'est pas originaire d'Allemagne mais d'Asie Mineure. Ce sont les Romains qui l'ont ramené de Grèce il y a 2 000 ans, d'abord à Rome puis en Europe centrale. Au VIII^e siècle, il figure parmi les espèces recommandées par Charlemagne dans le capitulaire De Villis. Très couramment cultivé à cette époque, les médecins l'utilisent comme remède antidiarrhéique.

Les nèfles sont parfois appelées « mêles » et, de manière plus imagée dans l'Est de la France, « cul-de-chien ».

Le néflier commun est spontané en Asie occidentale et centrale (Turquie, Caucase, Iran, Irak, Turkménistan) ainsi qu'en Europe du Sud-Est (Macédoine, Ukraine, Serbie, Bulgarie, Grèce, Italie, Albanie, Kosovo). Il est aussi cultivé et naturalisé dans la plupart des pays tempérés.

Le néflier est peu exigeant quant au sol, il craint cependant l'excès d'humidité. Très rustique, il supporte les fortes gelées, en dessous de -20 °C, mais nécessite de la chaleur pour la maturation des fruits.

Les fruits se récoltent après les premières gelées. Ils doivent être conservés dans un local aéré, jusqu'au bletissement de la pulpe, ce qui les rend consommables.

La nèfle se consomme, crue ou cuite en compote ou en confiture, et aussi en ratafia.

Côté médicinal, les nèfles apaisent les troubles intestinaux (diarrhée) et sont diurétiques. La tisane de feuilles en gargarisme soigne les inflammations bucco-pharyngées.

Le bois de néflier dont le grain est très fin, dense et se fend peu, l'a fait rechercher pour les manches d'outils. Au Pays basque il est utilisé pour fabriquer un bâton de marche ornementé appelé *makhila*, dont le bois, avant d'être travaillé, doit être séché de dix à vingt ans selon la solidité recherchée.

Le néflier a aussi été utilisé comme « mairien » (bois de construction) à la fin du Moyen Âge, notamment en Flandre et en Artois pour les moulins à eau (XIV^e et XV^e siècles). Il apparaît alors dans les textes (comptes de réparations) sous le terme « mesplier », « merlier », « meslier », particulièrement pour des pièces en contact avec l'eau.

Sources

Le grand livre des légumes oubliés - Ed. Rustica

Wikipedia <https://fr.wikipedia.org/wiki/Neflier>



Néfler dans le jardin du moulin - oct 2025

Le néflier commun, très rustique, ne doit pas être confondu avec le Néflier du Japon (*Eriobotrya japonica*) originaire de Chine subtropicale, à fruits jaunes charnus et feuilles persistantes, qui l'est un peu moins.



La recette par Brigitte

Confiture de nèfles

Ingrédients

1 kg de nèfles bien mûres

800 g de sucre

35 cl d'eau

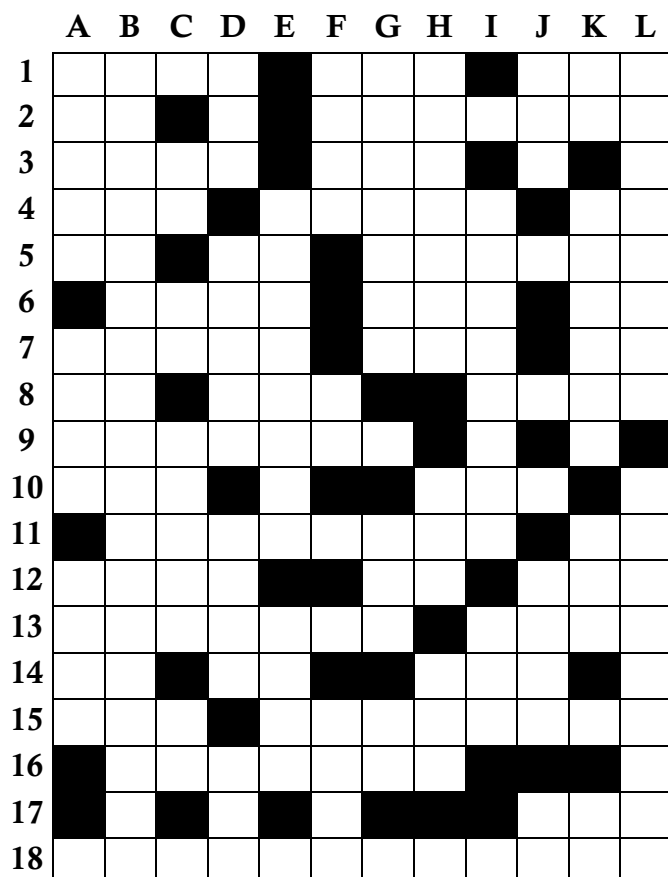
- Videz les nèfles en pratiquant une fente sur le côté et en appuyant ensuite sur l'enveloppe pour faire sortir la pulpe et les pépins.
- Mettez l'ensemble obtenu dans un confiturier avec le sucre et l'eau.
- Portez à ébullition en remuant régulièrement pour éviter que cela ne caramélise et pour permettre aux pépins de se libérer de la pulpe qui y adhère.
- Au bout de 10 minutes, arrêtez le feu et versez le tout dans une passoire au-dessus d'un saladier. À l'aide d'une grosse cuillère en bois, touillez en appuyant sur le mélange jusqu'à ce qu'il ne reste plus que les pépins. Jetez ces derniers.
- Videz le contenu du saladier dans le confiturier et faites à nouveau bouillir pendant 5 bonnes minutes en remuant sans cesse.
- Versez dans des petits pots de 200 g, essuyez le bord des pots et fermez immédiatement le couvercle afin que le vide d'air se crée en refroidissant.





Les mots croisés de Nine

Une partie du vocabulaire est issu de ce numéro du Raisonneur.
Bonne lecture !

**Horizontal :**

1. Ruminant des forêts. Université Britannique à Norwich. Gars. 2. Article espagnol. Moteur hydraulique. 3. Chef de famille. Courbe. 4. Bouclier. Souverains Persans. Dans. 5. Usine crolloise. Détiens. Ovaire du dessus. 6. Cercle. En vrai. Dieu Egyptien. 7. On peut y trouver une balançoire. Europe. Or. 8. Matin anglais. Désert. Pour faire de l'huile. 9. Arbre. 10. Lettre grecque. Animal ou jeu. 11. Ville du haut Breda. Marque de surprise. 12. 3e femme. 3e homme. Haute école. 13. Gros tamis. Aigre. 14. À le. Rire. Joint. 15. Rangement. Petite pièce. 16. Musée. 17. Possède. 18. Du pays.

Vertical :

A. Champignons. Feuille. Passe-temps. B. Industrie. C. Filet d'eau. Métal précieux. Été nécessaire. Intelligence artificielle. D. A confiance (se). Cupidon anglais. Quantité de harengs à Dieppe. Textile. E. Minerai ferreux. Département. F. État américain. Terre. Palmier. G. Double continent. Mélodie. Langue du Sichuan. H. Autour des meules. Médecin des oreilles. Première page. I. Hôtel. Équidé. J. Céréale. Envoya. Détiens. K. Dans. Allait sans but. Premier anglais. Infrarouge. L. Entre les coques. Sous le toit.

Solution du Raisonneur n°78

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
1	B	A	N	C				M	I		C	H	O	U
2		N		H	U	M	B	E	R	T			U	N
3	B		P	I	G	E			A	V	E	N		I
4	A	S	E		A	R	N				P	I	S	E
5	N	A	N	A		L		R	A	B	I	A	U	
6	A	R	C	H	E	O	L	O	G	U	E		Z	
7	U		H			N	O	Y	E	R		M	E	T
8	X		E	L	U		B	A	N	N	I	E	R	E
9		C	R	E	S	C	E	N	D	O		C	A	L
10		I		D	E	A		S	A	U	R		I	L
11	M	O	L	A	S	S	E			S	A	I	N	E